

produisent les toxines de la fatigue le système cutané fonctionnant mal, subit sans réagir les changements atmosphériques.

Que pouvons-nous faire pour raccourcir la durée entre l'arrêt apparent, l'arrêt réel et enfin la guérison des lésions? Pour être bien compris, nous allons définir ces trois états. Un cas d'arrêt apparent est un malade chez lequel tous les symptômes constitutionnels ainsi que les bacilles dans les crachats sont disparus *depuis trois mois* et, en plus, que les signes perçus à l'auscultation sont ceux d'une lésion guérie. Quand ces conditions existent *depuis six mois* on considère ces lésions comme arrêtées.

La guérison est dite absolue, si les conditions ci-haut décrites *existent depuis deux ans*.

Que pouvons-nous faire pour éviter ces rechutes redoutables qui, au point de vue médical, social et économique, sont les plus fâcheuses parmi la population civile, mais doublement à redouter dans le cas des tuberculeux militaires et marins? Les braves qui sont devenus tuberculeux en faisant leur devoir sacré, en se battant pour l'humanité et la libération des nations opprimées sont presque tous des hommes entre 20 et 40 ans, période la plus productive à tous les points de vue.

Dans l'espoir d'enrayer ces rechutes, j'ai employé les trois moyens suivants: *massage, hydrothérapie, et exercices respiratoires*, parmi ma clientèle privée, et j'en ai obtenu les résultats les plus satisfaisants. Ces résultats satisfaisants, nous avons pu les obtenir dans un assez grand nombre de cas, grâce à la collaboration efficace de mes assistants et infirmiers au courant des méthodes physiothérapeutiques indiquées. J'ai rarement fait usage de moyens médicamenteux. Il faut avouer que, malgré nos progrès dans l'immunologie et dans la sérologie, nous ne possédons jusqu'à ce jour, aucun produit bactériologique ou médécinal que l'on puisse considérer comme spécifique ou vraiment utile pour